

Toutes les femmes ne sont pas aptes à la vie industrielle

Mme Rex Eaton, assistante directrice au Service national sélectif, dans une déclaration qu'elle a faite en marge de la présente inscription obligatoire des femmes, a dit que la tâche de la mère de famille est reconnue, par le Service sélectif, comme une occupation de guerre aussi vitale et importante que n'importe quelle autre.

Mme Eaton fait remarquer que toutes les femmes, mariées et célibataires, n'occupant pas d'emploi classé sous l'assurance-chômage, doivent s'inscrire, à commercer, dans la semaine du 14 septembre, par celles du premier groupe d'âge, nées entre 1918 et 1922.

"Les ménagères, aussi bien que d'autres ouvrières essentielles, ne tombent pas sous l'assurance-chômage, dit Mme Eaton. Mais cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas occupées douze heures par jour à une tâche importante de guerre. Nous demandons à toutes les femmes de s'inscrire afin que nous sachions exactement ce que fait chacune d'elle et que nous puissions désigner à celles qui ne font pas de travail important, une tâche vraiment utile au Canada. Mais nous n'avons pas l'intention de demander aux femmes qui, dans leur maison, préparent les repas, voient aux soins du ménage et à la santé de tous, d'abandonner une tâche comme celle-là pour aller dans une industrie de guerre pour laquelle elles n'ont aucun entraînement."

Les habitudes de travail sont presque aussi importantes que l'entraînement pour préparer une femme à la vie industrielle, explique Mme Eaton. Une femme, dans sa maison, a passé des années à établir une sorte de routine: vingt minutes pour laver la vaisselle, une demi-heure pour faire les lits, et cinq minutes de ce temps pour faire un brin de causette avec la voisine. Ce sera dur pour la femme habituée à cette vie d'entrer à l'usine, de poinçonner sa carte à l'horloge enregistreuse et de travailler jusqu'à l'heure de la période de repos, puis jusqu'à l'heure du repas.

"Nous faisons la part des habitudes du travail au Service sélectif, dit Mme Eaton. C'est d'ailleurs pourquoi le service s'appelle sélectif. Nous prenons en considération la vie de famille et cette routine d'une maison qui peut être dérangée, avant de choisir une travailleuse pour l'industrie. L'activité de guerre à la maison est tout aussi importante, particulièrement lorsque les femmes ont passé l'âge de la pleine efficacité industrielle et qui pourtant sont restées des ménagères de premier ordre."

Mme Eaton demande à ces ménagères de bien considérer l'importance de leur tâche qui peut paraître manquer de nouveauté mais qui n'en est pas moins essentielle. Le gouvernement canadien a maintenant à son emploi tout un personnel d'experts en alimentation qui aideront les ménagères à s'acquitter encore mieux de leurs fonctions et à ajuster le ménage aux conditions de guerre.